L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 11 MARS 1889. 62ème Année

Dufour & Bonnet.
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS
LUNDI, 11 MARS 1889.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00
Un n'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.	

ÉDITION DU DIMANCHE.

1 an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$2 50
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

L'Angleterre arme.

La partie saillante du discours du Trône, qui a été lu à l'ouverture du Parlement anglais, est relative à une notable augmentation des dépenses militaires et maritimes. Le discours proclame les sentiments pacifiques de la Grande-Bretagne ; il reconnaît, en outre, que les relations des puissances étrangères avec le gouvernement anglais sont "cordiales" et que les hommes d'Etat qui guident la politique de ces puissances sont tous sympathiques à l'Angleterre.

"Mais, ajoute la reine, je n'ai pas le droit de me reposer sur cet état de choses, pour assurer que cette situation ne changera nécessairement pas."

La Grande-Bretagne veut armer parce que tout le monde arme. "Les demandes croissantes que les autres nations européennes n'ont pas cessé de faire pour se préparer à la guerre, nécessitent des précautions plus considérables que celles qui ont été prises jusqu'ici pour la sécurité de vos côtes et de votre commerce." Ainsi s'exprime le discours du Trône.

Il est douteux que le prétexte mis en avant pour justifier les sacrifices qui vont être demandés au Parlement, soit de nature à satisfaire les contribuables anglais. Ils trouveront, vraisemblablement, que le cabinet tory s'inspire un peu trop de l'apologue des moutons de Panurge, conté par Rabelais. Si les nations du continent s'épuisent en armements ruineux, c'est affaire à elles, et ce n'est point une raison de les imiter. La position insulaire du Royaume-Uni le garantit en l'isolant. S'il s'abandonne, lui aussi, à la pente des armements à outrance, il sacrifie, sans nécessité, follement, les avantages de cette position. [illegible] d'un Anglais appréciera de la sorte [illegible] objets de défense annoncés par le [illegible] de la reine.

[illegible]sage ne dit ni en quoi ces dépenses [illegible]sistent ni quelles dépenses ils entraîn[illegible]ont. Quelques journaux ont parlé [illegible]mme de cent millions de livres [illegible]g, ou deux milliards et demi de [illegible]. Ce chiffre est assurément exagéré, [illegible]s'il ne s'agit, comme le laisse entendre le discours du Trône, que d'assurer la sécurité des côtes et du commerce [illegible]ique. Les travaux de fortifications [illegible] points stratégiques du littoral [illegible] développement des constructions navales exigeront, certainement pas, des [illegible]sommes énormes.

[illegible]e Bretagne est-elle même forcée [illegible]e besoin d'exercer, dans leur intégrité, le programme de Lord Wolseley, et celui de lord Beresford pour la marine, la somme de deux [illegible]rds et demi de francs serait tout de même exagérée. D'autre part, elle serait [illegible]suffisante s'il s'agissait de mettre l'armée anglaise sur le même pied que celle du continent. En ce cas, ce n'est pas deux milliards et demi qu'il faudrait, [illegible]erait dix et peut-être quinze.

L'UNION MONÉTAIRE, QUI SE COMPOSE DE LA FRANCE, DE LA BELGIQUE, DE L'ITALIE, DE LA SUISSE ET DE LA GRÈCE.—LA MONNAIE FIDUCIAIRE DANS LE MONDE.—Les cinq Etats (France, Belgique, Italie, France et Grèce) qui constituent l'union monétaire, ont une population de 111 millions. L'Autriche-Hongrie et la Russie, qui réunissent 144 millions d'habitants, frappent des monnaies conformes au système français, admises dans les caisses publiques de la France. La Roumanie, l'Espagne, la Serbie, la Bulgarie, le Congo, la Perse, la République Argentine, la Bolivie, le Chili, la Colombie, Haïti, le Nicaragua, le Pérou, l'Uruguay et le Venezuela frappent aussi des monnaies concordantes avec le système français et groupent une population totale de 56 millions d'habitants. Ce sont, en tout, 311 millions d'hommes qui emploient le système monétaire français. Les autres pays ont des systèmes distincts et réellement inconvertis.

La monnaie fiduciaire en circulation dans le monde, monte au chiffre énorme de 16.702 millions de francs, dont: 2,740 pour la France; 1,096 pour l'Allemagne; 1,810 pour l'Autriche-Hongrie; 389 pour la Belgique; 599 pour le Brésil; 90 pour le Danemark; 724 pour l'Espagne; 3,423 pour les Etats-Unis; 111 pour la Grèce; 1,422 pour l'Italie; 385 pour le Japon; 59 pour la Norwège; 405 pour les Pays-Bas; 32 pour le Portugal; 406 pour la Roumanie; 975 pour le Royaume-Uni; 2,067 pour la Russie; 128 pour la Suède; 135 pour la Suisse.

L'Autriche-Hongrie, le Brésil, la Grèce et la Russie ont le cours forcé.

LA GRAINE DE LIN EN NATURE.—Que d'excellents et inoffensifs remèdes les travailleurs ont sous la main, à peu de frais,—et dont ils ne font point usage.

La graine de lin, prise en nature, à la dose d'une cuillerée à café, voire même à celle d'une cuiller à soupe, le matin ou le soir,—quelquefois le soir et le matin,—simplement dans un peu d'eau fraîche, peut rendre les plus grands services, dans les digestions difficiles ou les embarras gastriques.

Cette graine n'a pas de saveur;—elle ne saurait donc exciter de répugnance.

Il faut seulement avoir soin de la débarrasser des corps étrangers qu'elle peut contenir, on la triant à la main; mais on en trouve de toute nettoyée,—à prix très modéré,—chez tous les pharmaciens et herboristes.

Autre qualité indispensable: — la fraîcheur.

MANIÈRE DE FAIRE DES BOULETTES SANS PAREILLES. (Renseignement recueilli dans une cuisine officielle.—Il s'agit de boulettes faites avec du bœuf bouilli.—Hachez le bœuf cuit ou le jambon cuit entrelardé. Ajoutez sel, poivre, un œil de muscade, ciboules et persil hachés, un peu de mie de pain trempée dans du bouillon. Mouillez le mélange avec une quantité suffisante de bon roux, puis laissez refroidir. Partagez la masse en portions égales dont vous ferez autant de boulettes. Panez-les, trempez-les dans des jaunes d'œufs, panez-les une fois encore et faites les frire. Servez avec une sauce piquante.

POUR DONNER LE GOUT DE FRAICHEUR AUX VIEILLES POMMES DE TERRE.—Il semble difficile de ramener à l'état de primeurs des tubercules qui ont atteint ou dépassé l'année.

Il n'y a qu'à procéder ainsi :

Les vieilles pommes de terre sont pelées, et à mesure mises dans de l'eau froide; on les y abandonne pendant deux ou trois heures. Puis on les retire, on les jette dans de l'eau bouillante, et qu'on a eu préalablement le soin de saler.

On les laisse cuire.—La cuisson achevée, on enlève toute l'eau, et l'on remplace le vase qui les contient par le feu pendant un quart d'heure.

On les accommode à volonté.

Au café.

—Qu'est-ce que monsieur prend ?

—Je prends froid, mon ami ; fermez donc la fenêtre.

Le comble sublime de l'information.

Un limait, récemment, dans une feuille parisienne qui se pique sans doute de rapporter le prix de reportage :

"Nous avons été les premiers à annoncer, l'autre jour, que le prince de Bismarck songeait définitivement à la retraite. Nous sommes les premiers encore à constater que cette nouvelle est dénuée de tout fondement."

FEUILLETON.

ROSE MIGNON.

PAR A. DALSÈME.

—Suite.—

—Une autre pour laquelle je serais coupable de t'oublier, moi. Roger, pas d'impudence ! Va te sécher, changer de hardes. Pendant ce temps je me charge de tout.

En dépit de ses très légitimes soucis, la tendre mère, en parlant, s'était approchée du corps inerte et froid de la jeune fille ; elle plaçait un bougeoir au niveau du visage dont les traits pâles semblaient ciselés dans un marbre immaculé ; d'une main diligente, elle écartait des joues, des paupières, du front, les mèches blondes d'une chevelure sur laquelle les jeux de la lumière épandaient comme des miroitements d'or. Sa réflexion, d'un mot prompt, avait suivi les rougeurs de la flamme serpentant sur la moulure du costume, —oh ! un costume bien rudimentaire,— depuis l'évasement de la chemise bordée de dentelles d'où émergeait le cou purement modelé, jusqu'aux pieds minuscules, l'un découvert de chaussure, l'autre emboîté dans une pantoufle en chevreau mat.

—Pauvre petite ! murmura Gervaise, prise d'attendrissement.

Alerte, elle procédait à sa mission réconfortrice. Pour rappeler à elle la noyée, il fallait achever de la dévêtir, expulser de l'estomac l'eau ingérée, accélérer par des frictions la circulation ralentie, insuffler de l'air dans les poumons, ranimer aux extrémités la chaleur.

La table de famille faisait office de dalle d'amphithéâtre, un bout de drap rugueux de gant de crin, un gourde de rhum de fiole à vulnéraire. Lorsque, habillé de sec, Roger reparut, la patiente, enveloppée d'une couverture de laine, donnait des signes de retour à la santé auxquels il était impossible qu'un œil exercé se trompât.

Ce n'était pas seulement le cœur dont les battements s'étaient faits plus rapides, les artères où le sang reprenait son cours normal, le sein que soulevait le mécanisme régulier des bronches ; c'était la coloration graduelle de l'épiderme, un renflement des commissures de la bouche tout à l'heure violette et maintenant rosée, un remuement des orbites au fond desquelles on devinait l'effort des prunelles prêtes à irradier entre les longs cils bruns.

—Bravo, maman ! Voilà, ma foi ! une mignonne qui te devra une fière chandelle, comme on dit !

—Après avoir commencé par te devoir, à toi, un fameux cierge !

—Moi ? Je ne suis qu'un paresseux ! Je devrais être au fourneau, en train de préparer quelque boisson réconfortante.

Roger passa dans la cuisine, lesta... mentit il en revint, apportant un grog chaud, Mme Gervaise avait transféré la malade dans sa chambre, l'avait couchée dans son propre lit.

La fin de la réaction s'opérait. La vie rentrait impétueusement dans ce corps juvénil aux lignes souples, trop neuf et trop beau pour la mort.

La mort, pourtant, l'avait effleuré de près.—Crime ? Suicide ? Accident ?—La mère ni le fils n'avaient eu le loisir de se le demander, au milieu de l'urgence de l'œuvre à accomplir.

Maintenant l'œuvre marchait vers son terme et ils s'interrogeaient, courbés sur la figure dont les linéaments paraissaient par degrés leur rigidité morbide, tandis qu'entre les dents lentement desserrées Roger insinuait le rebord de la tasse au breuvage fumant, et que tout bas Mme Gervaise répétait :

—Pauvre petite ! Pauvre petite !

Sous l'influence décisive du réveillé, la sauvée, un moment, s'agita, s'étira. Une minute encore, et elle ouvrait les yeux, — de grands yeux bleus qui, vagues, gardaient comme un reflet lugubre de la tombe un instant entrevue.

—Oh ! oh ! je t'espère-t-elle avec ce vigoureux élan des efforts dont l'esprit vacille entre la réalité et le rêve.

—Vous êtes en lieu sûr, mon enfant, dit Gervaise ; vous êtes sous la protection de ceux qui vous ont sauvée.

—Sauvée ! balbutia la revenante en frissonnant.

Elle promenait autour d'elle un regard consterné.

Ce regard parcourut la chambre, s'arrêta, fébrile, défiant, inquisitorial et peureux sur Gervaise, puis sur Roger ; pendant que, dans une contraction des lèvres frémissantes, tombait encore le mot :

—Sauvée.....

—Oui, dit Roger, volée à l'abîme, dérobée à la catastrophe où vous alliez périr.

De ses dix doigts, la jeune fille se couvrit la face.

—Une catastrophe terrible, dit Gervaise, la liquelle vous devez remercier la Providence d'avoir échappé.

L'alitée eut un soubresaut convulsif.

Roger reprit :

—Le souvenir vous obsède et l'émotion vous trouble encore !.... J'ai entendu des cris. On en voulait à votre existence, probablement ?

Elle ne répondit point.

—Une haine, peut-être ? dit Gervaise, pressante.

Les lèvres qui tremblaient bégayèrent :

—Je.... je..... je ne sais pas.

—Peut-être une agression ?

—Je ne sais pas.....

—Ou bien le désespoir ?

—Je ne sais pas.....

Roger échangea avec sa mère un coup d'œil surpris et navré. Elle, s'emparant avec une autorité compatissante des mains pocées comme un masque sur le visage qu'elles voilaient :

—Mon fils s'appelle Roger, je m'appelle Gervais..... Et vous, mademoiselle, comment vous nomme-t-on ?

La pâle blonde se souleva sur ses coudes, dans un spasme de terreur.

—Je veux partir ! dit-elle avec égarement.

—Partir ! Y songes-vous ? Partir, faible comme vous l'êtes ! Partir, après l'assaut que vous venez de subir ! Croyez-vous, en vérité, que nous le souffririons ?

—Je le veux !

—Oui, sans doute, demain ; quand vous aurez puisé des forces dans le repos, quand nous saurons où vous reconduire. Oh ! alors, vous n'aurez qu'à commander, nous obéirons..... Nous ne vous effrayons point, n'est-ce pas, mademoiselle ? Vous verrez..... C'est moi-même qui vous habillerai. Oui, avec mes nippes, à moi, tenez ; et soyez tranquille, rien n'y manquera : pas plus le flonflon que la robe, pas plus la guimpe que la ceinture, et les bas et les escarpins..... Dame ! ce ne sera pas un trousseau bien luxueux, ni taillé sur mesure. Parions tout de même que vous trouverez le moyen d'être gentille à croquer.....

Gervaise souriait à cette effarouchée qu'il importait de rassurer à tout prix ; elle lui parlait avec des caresses dans la voix, comme à un bébé qu'on berlotte ; pour la distraire, l'apaiser, elle allait et venait, dépliant la robe et la collerette, exhibant les souliers et les bas, au fur et à mesure de l'énumération.

Ces évolutions à travers la chambre, l'étrangère les suivrait, les sourcils froncés. A deux ou trois reprise, elle tenta de se redresser, retomba.

Qui était-elle ? D'où venait-elle ? de quelle caste relevaient sa naissance, son rang ?—Ses traits touchants étaient ceux de l'innocence ; mais ils portaient l'empreinte d'une précoce maturité. Ses mains fuselées et lisses étaient des mains d'oisive : mais elles n'étaient ornées d'aucun bijou.—Que signifiait l'énigme ? Où en chercher la solution ?

Etaient-ils en présence d'un drame de la misère, d'une tragédie de l'amour ?

N'est-ce pas, Pourquoi non ?... Etait-ce une déjeuné qu'ils hébergeaient ?

A la même seconde, la même appréhension les harcelait.

Le folie.....

Deux causes pouvaient lui être assignées.

Ou un cataclysme moral ayant aboli les facultés intellectuelle ; ou bien la perte de la mémoire engendrée par la violence physique d'une commotion.

—Si jeune ! si belle ! si exquise ! pensait Roger.

Et Mme Gervaise, retournant, obstinément toujours :

—Pauvre, pauvre petite !

Pourtant, elle comprenait les questions, la réfractaire.

Elle en saisissait la valeur, puisqu'elle éludait.

Eluder, c'est être capable de raisonnement.

Elle raisonnait : c'est qu'elle avait à cacher quelque mystère.

Lequel ?

Gervaise se morfondait : toutes les conjectures lui traversaient le cervelle, et elle ne trouvait rien.

Roger se consumait au milieu des équivoques : toutes les hypothèses s'offraient à son esprit, et il se sentait impuissant à opter pour aucune.

Derechef, longuement, la mère et le fils s'entre-regardèrent.

Ce fut encore elle qui parla.

—Vous avez des parents, des amis ?

La récalcitrante détourna la tête.

—Il faut répondre, fit Roger.

Elle garda le silence.

—Si ne savez-vous pas contrainte, reprit Gervaise, de vous expliquer quand la justice interrogera ?

Cette fois, l'intimation produisit sur la questionnée un effet foudroyant.

Bouleversée, hagarde :

—La justice ! balbutia-t-elle. Oh ! non.....

—Notre devoir est de l'avertir.

—Non..... par pitié !

—Le vôtre, alors, le vôtre est de vous confier à nous.

Elle rentra dans son mutisme ombrageux, irritant.

Au dehors, la rafale s'était déchaînée en une averse torrentielle. L'étincellement des éclairs et le brouhaha du tonnerre alternaient à intervalles brefs.

L'ondée cinglait les carreaux des fenêtres avec des sifflements de cravache.

Par moments, on entendait craquer, sous la pression du vent, les arbres des quais, les joints de l'Estacade, les parois des embarcations à découvert dans le grand bras ou remisées dans le bras du Mail.

Debout en face de l'étrangère comme Œdipe en face du sphinx, Roger scrutait sa physionomie ; et il n'y lisait qu'une véhémente anxiété, une indicible angoisse.

Gervaise méditait.

Le cœur de la femme en sa naïveté vaut souvent mieux que la raison de l'homme en sa sapience. Où la raison procède par déductions subtiles, le cœur se contente d'intuition ; où elle se hausse aux prétentions vaniteuses de la rhétorique, il descend humblement à l'analyse des faits.

Elle ne retient guère que les plus gros d'entre eux, la raison de l'homme, comme un tamis aux larges mailles qui désolidarisent le menu grain. Ce résidu, cette poussière, le cœur de la femme les recueille, les sasse à travers son fin treillis.

Et où la science échouerait, parfois triomphe l'instinct.

Donc, Gervaise renonçait à obtenir séance tenante de la jeune fille les éclaircissements auxquels celle-ci se refusait avec l'obstination d'un parti pris invincible.

En revanche, la digne matronne pressentait un de ces secrets dont l'explosion n'est qu'une question d'heures, et elle se disait que le moment devant venir, inévitable, en précipiter brutalement l'échéance serait une inutile cruauté.

Cette échéance ne se présenterait-elle pas tout naturellement quand la sauvée retournerait vers eux, quand qu'ils fussent, qui avaient chargé d'elle, de sa jeunesse, de son bonheur ?

Si elle persistait à se taire, eux, du moins, n'auraient point les mêmes velléités d'entêtement.

Si elle mandissait le salut comme une infortune, eux en seraient reconnaissants comme d'un bienfait.

Car à présent la mère de Roger ne doutait plus.

Ce n'était pas un accident, ce n'était pas un meurtre,—c'était un suicide, que son fils avait empêché.

Fixant sur l'étrangère ses yeux fermes et bons :

—Je vous plains, dit-elle. Je n'insiste plus. Demain, j'en suis certaine, vous serez moins mystérieuse..... Mais faites-moi une promesse, mon enfant.....

—Une promesse ?

—Notre existence ne nous appartient pas, poursuivit Gervaise gravement ; si d'une autre attenté à vos jours.....

Un sanglot qui partait de lit la força à s'interrompre.

—Si vous avez attenté à vos jours, reprit-elle, promettez-moi de ne recommencer jamais ! Jamais, comprenez-vous ! Une autre occasion et sous aucun prétexte !

—Promettez, répéta Roger après sa mère.

La sauvée étendit une main vers eux.

—Oui, prononça-t-elle sourdement, à une condition..... Promettez, vous, promettez de ne divulguer à personne au monde ce qui s'est passé entre nous cette nuit.

Il y avait, en son accent, tant de supplication, en son geste tant de solennité, en son regard tant de désespérance, que d'une commune voix la mère et le fils répondirent :

—Nous promettons.

Un retentissant coup de tonnerre éclata, comme pour sceller cet échange d'engagements.

L'orage atteignait son paroxysme ; mais la recrudescence même présageait l'apaisement prochain.

Quelques minutes passèrent. Les grondements se faisaient plus espacés, plus lointains. A travers les vitres tout à l'heure opaques, filtrait déjà la lueur du ciel rasséréné.

Et peu à peu ainsi, on voyait renaître au calme la figure de la convalescente, s'effacer les plis de son front, et l'oreiller se creuser sous sa tête, et le sommeil descendre sur ses paupières alourdies.

Elle se tourna vers la ruelle en chuchotant :

—Je suis bien lasse.

—Dormez, fit Gervaise, dormez mon enfant.

Elle égalisait les matelas, la couverture, abaissait les rideaux ; puis la mère et le fils se retirèrent sans bruit.

Dans la pièce adjacente, ils se concertèrent.

En somme, qu'avaient-ils appris ?

Rien.

Mais ils avaient rempli un devoir d'humanité : leur conscience, du moins, était satisfaite.

Pourtant, c'était une singulière aventure que la leur. A l'étonnement immense qu'elle provoquait en eux, se mêlait un étrange embarras. S'ils ne s'étaient dévoués que pour échouer contre l'opiniâtreté d'une inconnue ?

Bah ! demain était proche.

L'horloge de Notre-Dame venait de sonner la demie de deux heures.

Demain, tout s'éclaircirait.

—Aubanel doit m'attendre, dit Roger ; ne le faisons pas languir..... Tu sais, maman, je ne me coucherai pas. Dispose pour toi de ma chambre, de mon lit.

Sans écouter les objections, il réunit en faisceau ses cannes, son épuisette, bourra une de ses poches de boîtes d'hameçons, de lignes, l'autre d'un paquet de bitord, gagna enfin la porte et disparut dans l'ombre de l'escalier.

III

DOUBLE SERMENT.

Tandis que le capitaine de l'*Albatros* va retrouver son ami Pierre Aubanel, rejoignons, nous, l'homme dont les clameurs avaient, une heure auparavant, frappé l'oreille de Roger.

C'était en vérité une brave physionomie, que celle de ce nocturnable paisiblement juché sur le devant d'une carriole lestée de pots en fer-blanc.

Mais c'était aussi, il le faut dire, une physionomie ogivale volontiers à tourner au coquine, pour peu qu'il advînt à son possesseur de se laisser verser du haut du siège où il trônait,—mésaventure qui précisément venait de lui échoir.

Si quelqu'un, notons-le d'abord, eût pu émettre un doute injurieux sur le genre d'occupations auxquelles il obligeait son cheval en le voiturier à circuler par les rues à une heure aussi tardive, ce soupçon se fût dissipé à la seule lecture de l'écriteau en tôle à lettres noires vissé au flanc du véhicule :

OSIAS BOIROT
Laitier
Rue Saint-Honoré, No 9

Ce n'était ni pour son plaisir personnel, ni pour l'agrément particulier de sa jument Lolotte—une vieille blasée de tempérament indolent et de caractère revêche, que chaque soir Osias Boirot s'éloignait du voisinage des Halles centrales et s'acheminait vers la gare d'Orléans.

Il allait prendre livraison de sa fourniture de lait quotidienne, convoyés d'Arteney à Paris par le train qui arrive à minuit cinquante-cinq.

Donc, comme à l'ordinaire, Boirot, muni de ce ravitaillement, s'en revenait en longeant le quai Saint-Bernard, lorsque devant lui, à l'intersection du boulevard Saint-Germain, une silhouette blanche avait glissé, courant dans la demi-lumière des becs de gaz du carrefour.

Cette silhouette quasi spectrale, rasant à peine le sol, s'était engagée entre les pylones de granit qui surmontent les culées du pont Sully ; et comme elle passait sous les lampadaires, Boirot avait distingué une figure jeune et blonde et d'une beauté angélique, mais une figure de désespérée.

Une appréhension l'avait prise ; elle s'était aiguisée, plus poignante, quand il avait vu l'ombre obliquer, sans ralentir sa course, vers la margelle du fond.

Ce fut encore elle qui parla.

—Vous avez des parents, des amis ? La récalcitrante détourna la tête.

—Il faut répondre, fit Roger.

Elle garda le silence.

—Si ne savez-vous pas contrainte, reprit Gervaise, de vous expliquer quand la justice interrogera ?

Cette fois, l'intimation produisit sur la questionnée un effet foudroyant.

Bouleversée, hagarde :

—La justice ! balbutia-t-elle. Oh ! non.....

—Notre devoir est de l'avertir.

—Non..... par pitié !

—Le vôtre, alors, le vôtre est de vous confier à nous.

Elle rentra dans son mutisme ombrageux, irritant.

Au dehors, la rafale s'était déchaînée en une averse torrentielle. L'étincellement des éclairs et le brouhaha du tonnerre alternaient à intervalles brefs.

L'ondée cinglait les carreaux des fenêtres avec des sifflements de cravache.

Par moments, on entendait craquer, sous la pression du vent, les arbres des quais, les joints de l'Estacade, les parois des embarcations à découvert dans le grand bras ou remisées dans le bras du Mail.

Debout en face de l'étrangère comme Œdipe en face du sphinx, Roger scrutait sa physionomie ; et il n'y lisait qu'une véhémente anxiété, une indicible angoisse.

Gervaise méditait.

Le cœur de la femme en sa naïveté vaut souvent mieux que la raison de l'homme en sa sapience. Où la raison procède par déductions subtiles, le cœur se contente d'intuition ; où elle se hausse aux prétentions vaniteuses de la rhétorique, il descend humblement à l'analyse des faits.

Elle ne retient guère que les plus gros d'entre eux, la raison de l'homme, comme un tamis aux larges mailles qui désolidarisent le menu grain. Ce résidu, cette poussière, le cœur de la femme les recueille, les sasse à travers son fin treillis.

Et où la science échouerait, parfois triomphe l'instinct.

Donc, Gervaise renonçait à obtenir séance tenante de la jeune fille les éclaircissements auxquels celle-ci se refusait avec l'obstination d'un parti pris invincible.

En revanche, la digne matronne pressentait un de ces secrets dont l'explosion n'est qu'une question d'heures, et elle se disait que le moment devant venir, inévitable, en précipiter brutalement l'échéance serait une inutile cruauté.

Cette échéance ne se présenterait-elle pas tout naturellement quand la sauvée retournerait vers eux, quand qu'ils fussent, qui avaient chargé d'elle, de sa jeunesse, de son bonheur ?

Si elle persistait à se taire, eux, du moins, n'auraient point les mêmes velléités d'entêtement.

Si elle mandissait le salut comme une infortune, eux en seraient reconnaissants comme d'un bienfait.

Car à présent la mère de Roger ne doutait plus.

Ce n'était pas un accident, ce n'était pas un meurtre,—c'était un suicide, que son fils avait empêché.

Fixant sur l'étrangère ses yeux fermes et bons :

—Je vous plains, dit-elle. Je n'insiste plus. Demain, j'en suis certaine, vous serez moins mystérieuse..... Mais faites-moi une promesse, mon enfant.....

—Une promesse ?

—Notre existence ne nous appartient pas, poursuivit Gervaise gravement ; si d'une autre attenté à vos jours.....

Un sanglot qui partait de lit la força à s'interrompre.

—Si vous avez attenté à vos jours, reprit-elle, promettez-moi de ne recommencer jamais ! Jamais, comprenez-vous ! Une autre occasion et sous aucun prétexte !

—Promettez, répéta Roger après sa mère.

La sauvée étendit une main vers eux.

—Oui, prononça-t-elle sourdement, à une condition..... Promettez, vous, promettez de ne divulguer à personne au monde ce qui s'est passé entre nous cette nuit.

Il y avait, en son accent, tant de supplication, en son geste tant de solennité, en son regard tant de désespérance, que d'une commune voix la mère et le fils répondirent :

—Nous promettons.

Un retentissant coup de tonnerre éclata, comme pour sceller cet échange d'engagements.

L'orage atteignait son paroxysme ; mais la recrudescence même présageait l'apaisement prochain.

Quelques minutes passèrent. Les grondements se faisaient plus espacés, plus lointains. A travers les vitres tout à l'heure opaques, filtrait déjà la lueur du ciel rasséréné.

Et peu à peu ainsi, on voyait renaître au calme la figure de la convalescente, s'effacer les plis de son front, et l'oreiller se creuser sous sa tête, et le sommeil descendre sur ses paupières alourdies.

Elle se tourna vers la ruelle en chuchotant :

—Je suis bien lasse.

—Dormez, fit Gervaise, dormez mon enfant.

Elle égalisait les matelas, la couverture, abaissait les rideaux ; puis la mère et le fils se retirèrent sans bruit.

Dans la pièce adjacente, ils se concertèrent.

En somme, qu'avaient-ils appris ?

Rien.

Mais ils avaient rempli un devoir d'humanité : leur conscience, du moins, était satisfaite.

Pourtant, c'était une singulière aventure que la leur. A l'étonnement immense qu'elle provoquait en eux, se mêlait un étrange embarras. S'ils ne s'étaient dévoués que pour échouer contre l'opiniâtreté d'une inconnue ?

Bah ! demain était proche.

L'horloge de Notre-Dame venait de sonner la demie de deux heures.

Demain, tout s'éclaircirait.

—Aubanel doit m'attendre, dit Roger ; ne le faisons pas languir..... Tu sais, maman, je ne me coucherai pas. Dispose pour toi de ma chambre, de mon lit.

Sans écouter les objections, il réunit en faisceau ses cannes, son épuisette, bourra une de ses poches de boîtes d'hameçons, de lignes, l'autre d'un paquet de bitord, gagna enfin la porte et disparut dans l'ombre de l'escalier.

III

DOUBLE SERMENT.

Tandis que le capitaine de l'*Albatros* va retrouver son ami Pierre Aubanel, rejoignons, nous, l'homme dont les clameurs avaient, une heure auparavant, frappé l'oreille de Roger.

C'était en vérité une brave physionomie, que celle de ce nocturnable paisiblement juché sur le devant d'une carriole lestée de pots en fer-blanc.

Mais c'était aussi, il le faut dire, une physionomie ogivale volontiers à tourner au coquine, pour peu qu'il advînt à son possesseur de se laisser verser du haut du siège où il trônait,—mésaventure qui précisément venait de lui échoir.

Si quelqu'un, notons-le d'abord, eût pu émettre un doute injurieux sur le genre d'occupations auxquelles il obligeait son cheval en le voiturier à circuler par les rues à une heure aussi tardive, ce soupçon se fût dissipé à la seule lecture de l'écriteau en tôle à lettres noires vissé au flanc du véhicule :

OSIAS BOIROT
Laitier
Rue Saint-Honoré, No 9

Ce n'était ni pour son plaisir personnel, ni pour l'agrément particulier de sa jument Lolotte—une vieille blasée de tempérament indolent et de caractère revêche, que chaque soir Osias Boirot s'éloignait du voisinage des Halles centrales et s'acheminait vers la gare d'Orléans.

Il allait prendre livraison de sa fourniture de lait quotidienne, convoyés d'Arteney à Paris par le train qui arrive à minuit cinquante-cinq.

Donc, comme à l'ordinaire, Boirot, muni de ce ravitaillement, s'en revenait en longeant le quai Saint-Bernard, lorsque devant lui, à l'intersection du boulevard Saint-Germain, une silhouette blanche avait glissé, courant dans la demi-lumière des becs de gaz du carrefour.

Cette silhouette quasi spectrale, rasant à peine le sol, s'était engagée entre les pylones de granit qui surmontent les culées du pont Sully ; et comme elle passait sous les lampadaires, Boirot avait distingué une figure jeune et blonde et d'une beauté angélique, mais une figure de désespérée.

Une appréhension l'avait prise ; elle s'était aiguisée, plus poignante, quand il avait vu l'ombre obliquer, sans ralentir sa course, vers la margelle du fond.

Ce fut encore elle qui parla.

—Vous avez des parents, des amis ? La récalcitrante détourna la tête.

—Il faut répondre, fit Roger.

Elle garda le silence.

—Si ne savez-vous pas contrainte, reprit Gervaise, de vous expliquer quand la justice interrogera ?

Cette fois, l'intimation produisit sur la questionnée un effet foudroyant.

Bouleversée, hagarde :

—La justice ! balbutia-t-elle. Oh ! non.....

—Notre devoir est de l'avertir.

—Non..... par pitié !

—Le vôtre, alors, le vôtre est de vous confier à nous.

Elle rentra dans son mutisme ombrageux, irritant.

Au dehors, la rafale s'était déchaînée en une averse torrentielle. L'étincellement des éclairs et le brouhaha du tonnerre alternaient à intervalles brefs.

L'ondée cinglait les carreaux des fenêtres avec des sifflements de cravache.

Par moments, on entendait craquer, sous la pression du vent, les arbres des quais, les joints de l'Estacade, les parois des embarcations à découvert dans le grand bras ou remisées dans le bras du Mail.

Debout en face de l'étrangère comme Œdipe en face du sphinx, Roger scrutait sa physionomie ; et il n'y lisait qu'une véhémente anxiété, une indicible angoisse.

Gervaise méditait.

Le cœur de la femme en sa naïveté vaut souvent mieux que la raison de l'homme en sa sapience. Où la raison procède par déductions subtiles, le cœur se contente d'intuition ; où elle se hausse aux prétentions vaniteuses de la rhétorique, il descend humblement à l'analyse des faits.

Elle ne retient guère que les plus gros d'entre eux, la raison de l'homme, comme un tamis aux larges mailles qui désolidarisent le menu grain. Ce résidu, cette poussière, le cœur de la femme les recueille, les sasse à travers son fin treillis.

Et où la science échouerait, parfois triomphe l'instinct.

Donc, Gervaise renonçait à obtenir séance tenante de la jeune fille les éclaircissements auxquels celle-ci se refusait avec l'obstination d'un parti pris invincible.

En revanche, la digne matronne pressentait un de ces secrets dont l'explosion n'est qu'une question d'heures, et elle se disait que le moment devant venir, inévitable, en précipiter brutalement l'échéance serait une inutile cruauté.

Cette échéance ne se présenterait-elle pas tout naturellement quand la sauvée retournerait vers eux, quand qu'ils fussent, qui avaient chargé d'elle, de sa jeunesse, de son bonheur ?

Si elle persistait à se taire, eux, du moins, n'auraient point les mêmes velléités d'entêtement.

Si elle mandissait le salut comme une infortune, eux en seraient reconnaissants comme d'un bienfait.

Car à présent la mère de Roger ne doutait plus.

Ce n'était pas un accident, ce n'était pas un meurtre,—c'était un suicide, que son fils avait empêché.

Fixant sur l'étrangère ses yeux fermes et bons :

—Je vous plains, dit-elle. Je n'insiste plus. Demain, j'en suis certaine, vous serez moins mystérieuse..... Mais faites-moi une promesse, mon enfant.....

—Une promesse ?

—Notre existence ne nous appartient pas, poursuivit Gervaise gravement ; si d'une autre attenté à vos jours.....

Un sanglot qui partait de lit la força à s'interrompre.

—Si vous avez attenté à vos jours, reprit-elle, promettez-moi de ne recommencer jamais ! Jamais, comprenez-vous ! Une autre occasion et sous aucun prétexte !

—Promettez, répéta Roger après sa mère.

La sauvée étendit une main vers eux.

—Oui, prononça-t-elle sourdement, à une condition..... Promettez, vous, promettez de ne divulguer à personne au monde ce qui s'est passé entre nous cette nuit.

Il y avait, en son accent, tant de supplication, en son geste tant de solennité, en son regard tant de désespérance, que d'une commune voix la mère et le fils répondirent :

—Nous promettons.

Un retentissant coup de tonnerre éclata, comme pour sceller cet échange d'engagements.

L'orage atteignait son paroxysme ; mais la recrudescence même présageait l'apaisement prochain.

Quelques minutes passèrent. Les grondements se faisaient plus espacés, plus lointains. A travers les vitres tout à l'heure opaques, filtrait déjà la lueur du ciel rasséréné.

Et peu à peu ainsi, on voyait renaître au calme la figure de la convalescente, s'effacer les plis de son front, et l'oreiller se creuser sous sa tête, et le sommeil descendre sur ses paupières alourdies.

Elle se tourna vers la ruelle en chuchotant :

—Je suis bien lasse.

—Dormez, fit Gervaise, dormez mon enfant.

Elle égalisait les matelas, la couverture, abaissait les rideaux ; puis la mère et le fils se retirèrent sans bruit.

Dans la pièce adjacente, ils se concertèrent.

En somme, qu'avaient-ils appris ?

Rien.

Mais ils avaient rempli un devoir d'humanité : leur conscience, du moins, était satisfaite.

Pourtant, c'était une singulière aventure que la leur. A l'étonnement immense qu'elle provoquait en eux, se mêlait un étrange embarras. S'ils ne s'étaient dévoués que pour échouer contre l'opiniâtreté d'une inconnue ?

Bah ! demain était proche.

L'horloge de Notre-Dame venait de sonner la demie de deux heures.

Demain, tout s'éclaircirait.

—Aubanel doit m'attendre, dit Roger ; ne le faisons pas languir..... Tu sais, maman, je ne me coucherai pas. Dispose pour toi de ma chambre, de mon lit.

Sans écouter les objections, il réunit en faisceau ses cannes, son épuisette, bourra une de ses poches de boîtes d'hameçons, de lignes, l'autre d'un paquet de bitord, gagna enfin la porte et disparut dans l'ombre de l'escalier.

III

DOUBLE SERMENT.

Tandis que le capitaine de l'*Albatros* va retrouver son ami Pierre Aubanel, rejoignons, nous, l'homme dont les clameurs avaient, une heure auparavant, frappé l'oreille de Roger.

C'était en vérité une brave physionomie, que celle de ce nocturnable paisiblement juché sur le devant d'une carriole lestée de pots en fer-blanc.

Mais c'était aussi, il le faut dire, une physionomie ogivale volontiers à tourner au coquine, pour peu qu'il advînt à son possesseur de se laisser verser du haut du siège où il trônait,—mésaventure qui précisément venait de lui échoir.

Si quelqu'un, notons-le d'abord, eût pu émettre un doute injurieux sur le genre d'occupations auxquelles il obligeait son cheval en le voiturier à circuler par les rues à une heure aussi tardive, ce soupçon se fût dissipé à la seule lecture de l'écriteau en tôle à